

# LES MOTS DE L'ÉGALITÉ L'INTÉGRATION

**A quoi ce mot, intégration, nous fait-il penser ?** L'accès à la citoyenneté, pour jouir des droits politiques ; un processus de réciprocité, le souhait d'une personne de faire partie du groupe et d'être accueilli par un groupe ; une insertion sociale reposant sur une acceptation, à l'opposé d'un sentiment de moindre reconnaissance et de moindre accès aux droits.

**Et donc l'intégration, ce n'est pas :** la cooptation, où, pour être accepté dans une nation comme dans un club, il faudrait être choisi ; la naturalisation, où, pour devenir citoyen, il faudrait changer de nature pour se transformer en « français », un impératif, où, malgré le fait d'avoir la nationalité, parler français, aller à l'école, il faudrait encore faire plus.

## ► « Du mot au concept »

[La brochure](#) qui synthétise nos travaux comprend quelques termes, marqués d'un astérisque, qui ont fait l'objet d'approfondissement lors de nos séances:

- **Assimilation culturelle** : terme propre au contexte des politiques coloniales, en particulier sous la III<sup>e</sup> République. Dans une circulaire de 1927, se trouve la définition suivante: « *l'absorption plus complète et parfaite des éléments étrangers dans la nation* ».
- **Capital d'autochtonie** : c'est l'ensemble des ressources tirées de l'appartenance à un groupe local. Ce terme met l'accent sur l'insertion spatiale, géographique des individus et ce que leur apporte leur inclusion dans un réseau local.
- **Discrimination positive** : principe qui institue des inégalités pour promouvoir l'égalité, en accordant à certains un traitement préférentiel. L'objectif est de rétablir une égalité des chances compromise par deux phénomènes : la généralisation ou la persistance de pratiques racistes ou sexistes d'une part, une accentuation des inégalités socio-économiques d'autre part. Selon qu'un individu se trouve dans le premier ou le second cas, la mise en œuvre des politiques de discrimination positive obéira à deux logiques très différentes. Quand il s'agit de résorber des pratiques racistes ou sexistes, cela nécessite la définition d'une « population cible » à partir de traits innés et indélébiles, appartenant à l'identité de l'individu (le sexe et la race aux États-Unis, le sexe et l'origine étrangère en France). En revanche, quand il s'agit de réduire des inégalités socio-économiques, la définition des bénéficiaires passe par le critère de leur situation socio-économique. Il y a donc deux formes de discrimination positive à ne pas confondre.
- **Essentialisme ou assignation culturaliste** : une doctrine qui considère que nous sommes définis par une essence, une nature figée qui détermine et limite ce que nous serons. Sont évoquées ainsi l'essence ou la nature féminine, la nature africaine, etc.
- **Hybridité** : issu de l'anthropologie culturelle, ce terme désigne la création de nouvelles formes transculturelles, provenant du mélange de cultures différentes. L'hybridité désigne d'abord les mélanges culturels en contexte colonial, mettant en contact deux cultures distinctes, puis le résultat des migrations.
- **Nation** : groupe humain organisé de façon collective, fondé sur la conscience d'un territoire commun, d'éléments communs comme la langue, la culture, l'Histoire
- **Naturalisation** : c'est une procédure initiée par une demande volontaire d'un individu étranger en vue d'obtenir la nationalité du pays où il réside. Le terme « naturaliser » suggère l'acquisition non seulement d'une nouvelle citoyenneté nationale, sur un plan

juridique et administratif, mais aussi un changement de « nature », d'essence, comme si la nationalité désignait une telle nature ethnique.

- **Reconnaissance** : c'est le processus psychologique et politique par lequel j'accepte l'autre comme sujet. Cela signifie que je ne le traiterai pas comme un objet, mais comme s'il était moi-même.
- **Soldats coloniaux** : ce sont les soldats des colonies qui ont combattu au sein de l'armée française impériale.
- **Attitudes sectaires** : ce sont des attitudes qui professent des opinions exclusives, refusant l'existence d'autres opinions différentes. Le sectarisme promeut une manière de pensée unique et rejette la diversité des opinions.
- **Stéréotypes** : ce sont des généralisations abusives.
- **Stigmates** : étymologiquement, le stigmate désigne la marque physique d'une infamie. Le sociologue Goffman élargit ce sens. Pour lui, le stigmate désigne tout marqueur qui affecte et discrédite l'identité sociale d'un individu. Le porteur de stigmate peut être discriminé, rejeté, ou alors s'adapter et adopter des stratégies d'intégration. Le stigmate peut être une marque physique, ethnique, symbolique, sociale...sur laquelle on projette une valeur négative et dépréciative, qui va disqualifier son porteur.
- **Universalité** : ce terme désigne ce qui s'applique à tout le monde, ce qui vaut pour tous les cas considérés.
- **Xénophobie** : attitude de crainte et de rejet face à l'étranger.

► **Pour poursuite...des articles en ligne sur le thème de l'intégration :**

- Jeanne Costa-Lascoux, "L'intégration, une philosophie à l'épreuve des faits", Revue Européenne des Sciences sociales, XLIV/135, 2006. <https://journals.openedition.org/ress/254>
- Thomas Kirszbaum, "Intérêt commun et intérêt public : la philosophie des instruments d'intégration socio-urbaine aux États-Unis et en France." Lien social et Politiques, Anjou, Québec : Éd. SaintMartin ; Rennes : Presses de l'EHESS, 2004, pp.95-103: <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01100368/document>
- Sintomer Yves. J. Habermas, *L'intégration républicaine*. In: *Politix*, vol. 12, n°46, Deuxième trimestre 1999. La santé à l'économie, sous la direction de Patrick Hassenteufel. pp. 173-177: [https://www.persee.fr/doc/polix\\_0295-2319\\_1999\\_num\\_12\\_46\\_1064](https://www.persee.fr/doc/polix_0295-2319_1999_num_12_46_1064)
- Emission radio avec Serge Paugam, sociologue, directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS, à l'occasion de la parution de l'ouvrage collectif qu'il a dirigé, *L'Intégration inégale. Force, fragilité et rupture des liens sociaux*, PUF, 2014: <https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-2eme-partie/de-quoi-parle-t-quand-parle-dintegration>
- Emission radio avec une table ronde sur la question: "Migration et intégration": <https://www.franceculture.fr/conferences/ined/migration-et-integration>
- Emission radio sur "l'intégration à la française: échec ou réussite?" avec le philosophe Joël Roman: <https://www.franceculture.fr/emissions/du-grain-moudre/lintegration-la-francaise-echec-ou-reussite>
- Emission radio "A quoi faut-il renoncer pour s'intégrer?" avec le socio-démographe Patrick Simon (INED): <https://www.franceculture.fr/emissions/du-grain-moudre/quoi-faut-il-renoncer-pour-sintegrer>
- Marie Peschier, "Le travail, facteur d'intégration majeur pour les réfugiés", EU-Logos Athena, 2018: <https://www.eu-logos.org/2018/03/14/le-travail-facteur-dintegration-majeur-pour-les-refugies/>
- Danièle Lochak, « L'intégration comme injonction. Enjeux idéologiques et politiques liés à l'immigration », Cultures & Conflits, 64 | hiver 2006: <https://journals.openedition.org/conflits/2136#citedby>